

Yonne > Avallonnais >
Chamoux 21/08/13 - 08h34
Le parc Cardo Land propose
une visite familiale éducative
et artistique

- Simon Rigal



Avant toute chose, Cardo était un artiste touche-à-tout. Il s'installe à Chamoux en 1981 et crée ensuite son rêve d'enfant peuplé de dinosaures.

«Disney a bien réussi à faire aimer une souris, j'arriverai bien à faire aimer les dinosaures. »

Bien avant la déferlante des Jurassic Park, voilà l'idée d'un certain Cardo. Cet artiste prolifique né en 1924 à Cordoue, neveu du grand guitariste Andres Segovia, tour à tour danseur de claquettes, sculpteur, acteur, chorégraphe, se lance à son arrivée en France dans l'aventure Cardo Land.

Son rêve d'enfant se matérialise en un immense parc de 10 hectares dans lequel vont, peu à peu, prendre place les stégosaure, tyrannosaure et autres cetiosaurus. Pour ressusciter les reptiles, rien de plus simple, l'artiste va user de toute sa créativité et mettre au point une technique imparable. Il commence par le squelette de l'animal, qu'il enveloppe avec un grillage et du tissu. Le tout est ensuite recouvert de béton peint. Les décors de grottes et le volcan sont conçus de la même manière.

Une vision et des projets à foison que l'artiste, décédé il y a quatre ans, n'a pu mener à leur terme. « Il n'avait pas assez d'une seule vie pour réaliser tous ses projets », témoigne Maïté, veuve de Cardo et gérante du parc. Au son des cris gutturaux des mastodontes

La passion et le savoir-faire en héritage, ce sont ensuite les enfants qui ont repris à bras-le-corps le flambeau et le songe d'un homme.

« Nous essayons de nous renouveler chaque année, explique Maïté. « En ce moment, on est en train de refaire le volcan. Nous avons aussi trois dinosaures en construction. Ce sont des Parasorolophus ».

À l'intérieur, dans les sous-bois, au son des cris gutturaux des mastodontes, la promenade est saisissante. C'est un voyage à travers les époques qui est proposé à toute la famille. Au détour des clairières, le ballet des silhouettes se laisse entrevoir à travers la végétation avec une constante mise en lumière par la gérante des lieux. « Les dinosaures ne sont jamais représentés dans une posture agressive comme on peut le voir aujourd'hui dans les films, Cardo n'aimait pas cela ».

Simon Rigal